

Très belle journée ce samedi 24 avril pour nos 25 adhérents venus découvrir le milieu dunaire protégeant le littoral.

L'ensemble dunaire est très accidenté, on peut facilement imaginer pourquoi l'on disait que 'les dunes marchent en Arvert'. D'abord ce cordon de dunes présente essentiellement deux faciès :

- côté ouest, l'océan, la plage de sable et la naissance de la dune végétalisée
- côté est, la dune stabilisée par la végétation naturelle et le boisement organisé par l'homme pour fixer les dunes. Côté historique, c'est Vasselot de Régné, ingénieur des eaux et forêts qui a réalisé l'implantation forestière de La Coubre de 1860 à 1878 avec principalement deux espèces, le pin maritime et le chêne vert.

Notre parcours va emprunter ces deux types de paysages en commençant par la partie forestière et déboucher sur la plage où l'on commentera le processus de fixation du sable par les plantes pionnières.



'briefing' du départ par Eric notre guide.

Comme chacun peut le constater, une fine poussière jaune couvre voitures et sol, attention

aux allergies...le pollen des pins en pleine floraison envahit les lieux. Les explications d'Eric sur le rôle du vent, des oiseaux sur la pollinisation et la fructification du pin pour former de futures 'pommes de pin' surtout appréciées des écureuils.



Une autre espèce de la forêt, le sainbois appelé aussi garou dont la toxicité est avérée. Ne pas prendre de champignons à sa proximité et éviter de le toucher.



On s'enfonce maintenant dans un paysage de sous-bois parfois dense et parfois aéré. Une végétation arbustive est constituée d'ajoncs en fin de floraison et de genêts en pleine éclosion. Ces fleurs jaunes illuminent le paysage constitué de pins 'souffreteux' car malmenés par les embruns salés et le vent et de chênes verts.



Au sol, quelques **céphalanthères**, nos orchidées locales fleurissent le sous bois avec de belles clochettes cambrées blanches. Ce sont des plantes à rhizome aux feuilles alternées bien développées le long de la tige, aux fleurs assez fermées, à pollen pulvérulent. On les rencontre principalement en Eurasie. Ce sont en général des plantes de sous-bois. Il en existe 14 espèces, dont 5 en Europe.



On les trouvent souvent dans nos forêts où il convient de surtout ne pas les cueillir pour les revoir d'une année sur l'autre (plantes vivaces).



Côté Ouest, les dunes protègent la végétation des vents et de l'océan. Une coupe récente laisse des débris naturels pour faciliter la reconstitution de l'humus et de la biodiversité.



Au bout du chemin, la plage, un petit passereau nous y attend, le traquet motteux.



Notre retour va s'effectuer le long du cordon dunaire côté plage au bord de l'océan. Profitons en pour retracer la construction de cette dune. L'eau et le vent déplacent le sable constamment, aussi seules quelques plantes pionnières résistent dans le sable et permettent l'engraissement en arrêtant le sable à son pied : la soude brûlée, le panicaut, l'armoise, l'euphorbe et surtout l'oyat réussissent à contrecarrer les effets du vent.



Le tissu racinaire de l'oyat maintient le sable et lui permet de se régénérer même lorsqu'il se retrouve couvert par le sable.



C'est ainsi que la dune appelée 'blanche' en haut de plage car clairsemée devient grise quand elle est davantage végétalisée.



Au fil de la progression, le travail du vent et de l'océan (restes de Xynthia) ont modelé le cordon dunaire.





Après cette bonne marche dans le sable et sous le soleil, chacun était content de retrouver le confort de son véhicule avant la douceur d'une boisson fraîche.